

Sécuriser la réduction des produits phytos, grâce aux

Réduire l'usage des intrants dans la durée, c'est l'objectif des agriculteurs du groupe Dephy Ecophyto Est Morbihan. C'est en activant plusieurs leviers agronomiques que le système devient plus robuste et résiste à des variations climatiques, aux bio agresseurs.

En 2011, le groupe Dephy Ferme Ecophyto Est Morbihan s'est formé à partir de 12 exploitations (en lait, porcs, de 60 à 200 ha de SAU). Aucun n'avait alors entamé de réflexion sur

les pesticides, la priorité était donnée à l'élevage. Chacun a changé ses itinéraires techniques, certains ont pu allonger les rotations. Chez quelques-uns, c'est le système d'exploitation qui a évolué.

La réduction des Fongicides, régulateurs et insecticides : assez rapide !

Chaque agriculteur a fixé ses propres règles de décisions : l'un peut être prêt à perdre quelques quintaux s'il gagne du temps pour l'élevage, alors que l'autre voudra maintenir son rendement et ne prendre aucun risque sanitaire car il donne ses céréales à ses

porcs. La réduction d'IFT* en "hors herbicides", c'est-à-dire fongicides, insecticides et régulateurs atteint 70 % en moyenne pour le groupe. Les observations, les choix de variétés, retarder la date de semis leur ont permis de faire des impasses et de réduire sans perdre en rendement et en qualité.

Le changement peut prendre du temps

Sur les désherbages, les agriculteurs du groupe sont plus frileux pour réduire. Les freins sont classiques : peur du salissement non maîtrisé et stock grainier à gérer pendant des années ensuite, pas de matériel

Témoignage Nicolas Leblanc St Servant



Après la baisse des fongicides réussie j'ai essayé le désherbage mécanique. J'ai rejoint le groupe Dephy Ecophyto Est Morbihan, animé par la chambre d'agriculture, en janvier 2016, après avoir lu un article sur eux. Depuis, je mets deux fois moins de fongicides, je ne régule plus : je réduis les doses et les passages (j'ai baissé mon IFT hors herbicides céréales de 75 %). En

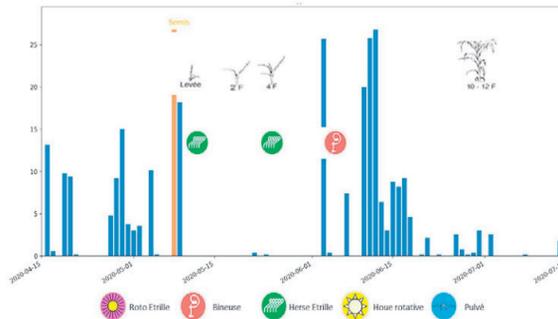
fait on a mis en place des leviers agronomiques qu'on connaissait : des variétés tolérantes, semer plus tard, observer. Et je ne fais plus qu'un fongicide pour le même rendement.

Cette année, j'ai voulu tester le désherbage mécanique sur le maïs. Car lors de la réunion marges et charges de mécanisation avec le groupe, j'ai été surpris de voir que les collègues en bio avaient des coûts parfois inférieurs aux miens. Avec des résultats de propreté sur leurs parcelles satisfaisants. Et je pouvais bénéficier d'aides pour faire venir du matériel avec le GBO* car je ne suis pas équipé de herse ni de bineuse. Tout ça m'a donné envie d'essayer. Je visais un premier passage de herse étrille à l'aveugle. Puis ensuite on a suivi la parcelle et on s'était dit qu'en fonction de la pression adventices et de la météo, on passerait au chimique ou on continuerait en mécanique.

Résultat : j'ai fait une parcelle en tout mécanique et une autre avec 2 passages de herse étrille et un petit chimique. Mais pour que ça réussisse, on a travaillé en amont du passage des outils :

- J'ai choisi des parcelles assez grandes (3 ha environ) et avec de bonnes longueurs. La pression adventices était moyenne sur ces deux parcelles mais avec quelques chardons.
- Je suis passé ramasser les cailloux et j'ai essayé d'avoir une préparation sans trop de mottes et de résidus.
- J'ai semé plus creux que d'habitude (5 cm) et un peu plus dense (102 000). Et j'ai soigné mon semis.

Pluviométrie (Station de Ploërmel), stades et interventions sur la culture



- J'ai semé le 8 mai et Clarisse est venue faire des comptages, vérifier la profondeur de semis et on a déclenché le 1^{er} passage à la herse étrille le 12 mai à l'aveugle.
 - Le passage qui fait le plus peur je trouve, c'est celui à 3-4 feuilles du maïs, les adventices arrivaient au stade cotylédons (le 25 mai). Mais l'agriculteur qui venait faire la prestation chez moi a pris le temps d'ajuster la vitesse et l'agressivité de la herse. Cela a très bien fonctionné avec peu de casse sur le maïs.
 - On a biné ensuite à 6 feuilles le 5 juin entre les pluies. On voulait passer plutôt à 8 feuilles mais avec la météo annoncée on a avancé le passage pour avoir un peu de sec derrière. Sur ma deuxième parcelle je n'ai pas biné mais le chimique où on visait les vivaces a été fait un peu tard. Là encore on a fait au mieux avec la météo ! (cf graphique).
- J'avance pas à pas, ce n'est pas si simple de changer ses pratiques, de prendre des risques. Mais je suis content de ce que j'ai fait !

*Grand Bassin de l'Oust

échanges d'un groupe Dephy Ecophyto"

disponible, temps de travail plus élevé qu'au pulvérisateur... Cette année néanmoins, les réunions marges et charges de mécanisation de l'hiver ont été un déclencheur. Plusieurs ont testé le désherbage mécanique sur leur maïs.

> Premier passage de herse étrille sur le maïs : le débit de chantier est assez rapide, le semis a été préparé en vue des passages (plus profond, plus dense, sols nivelé...). Interventions sur la parcelle menée en tout-mécanique et pluviométrie.



Témoignage Jérôme Danion St Nicolas-du-Tertre



J'ai d'abord changé mes pratiques, puis j'ai fait évoluer mon système d'exploitation.

Avant je faisais du systématique en phytos. J'avais une stratégie sécuritaire, mais j'ai voulu réduire pour préserver ma santé. Avec le groupe j'ai commencé à réduire les doses, puis à faire des impasses en fongicide, même en régulateur malgré des apports de lisier sur céréale. Je gagnais des passages, donc du temps, je mettais moins de produits et je gardais mon rendement !

Du coup j'ai pris confiance, et progressivement j'ai arrêté le maïs plastique, le glyphosate, j'ai introduit des mélanges céréaliers. Et puis je m'étais prêté à un "exercice" lors d'une journée de groupe : on simulait un arrêt de phytos sur ma rotation. Il fallait activer des leviers pour que ça tienne, agronomiquement et en résultats. On a envisagé les conséquences sur mes stocks de fourrages... et finalement ça m'a rassuré. J'ai repris la réflexion sur la rotation, sur mon système avec augmentation de la part d'herbe et signature d'une MAE. Et je suis passé en Bio, sept ans après mon engagement

dans DEphy Ecophyto. Les changements je les ai faits progressivement, et j'ai eu un déclic : la visite chez le 1^{er} agriculteur du groupe passé en bio. Je me suis dit, s'il l'a fait pourquoi pas moi ! Le changement c'est dans la tête, quand on commence à prendre du recul, à se poser des questions c'est là qu'on avance ! Dans le groupe Ecophyto, chacun suit son chemin mais on a tous changé des choses sur nos exploitations, et pas que sur les phytos !

Principales réussites :

- Evolution pas à pas, sécurisée : baisse des phytos, puis MAE et passage en bio.
- Allongement de la rotation avec des cultures fourragères et réflexion sur le système global.
- Passage en bio malgré un parcellaire morcelé et une part de pâturage limité.

Principaux freins :

- Au début avec la baisse des phytos : peur de perdre du rendement.
- Au passage en bio : peur de manquer d'herbe, de baisser en performances du troupeau.
- Délégation complète des désherbages mécaniques (pas de matériel sur l'exploitation).

*IFT : Indice de Fréquence de Traitement

